



Après un seul mois de vacances, mais bien mérité, l'association GIANA, groupe d'Histoire de Genay et ses environs, a repris ses activités dès la reprise de septembre avec le forum des associations le **dimanche 7**, date à laquelle la publicité a commencé pour les trois manifestations organisées pour le week-end des journées du patrimoine, deux semaines plus tard.



Une quinzaine de personnes ont suivi notre président Louis Carpin le **samedi 20** durant l'après-midi le long du parcours du patrimoine. Il était alors question de présenter l'Histoire de notre village à travers les principaux lieux historiques ou remarquables que sont l'église et le fortin, le parc du château de Rancé et ainsi de suite...

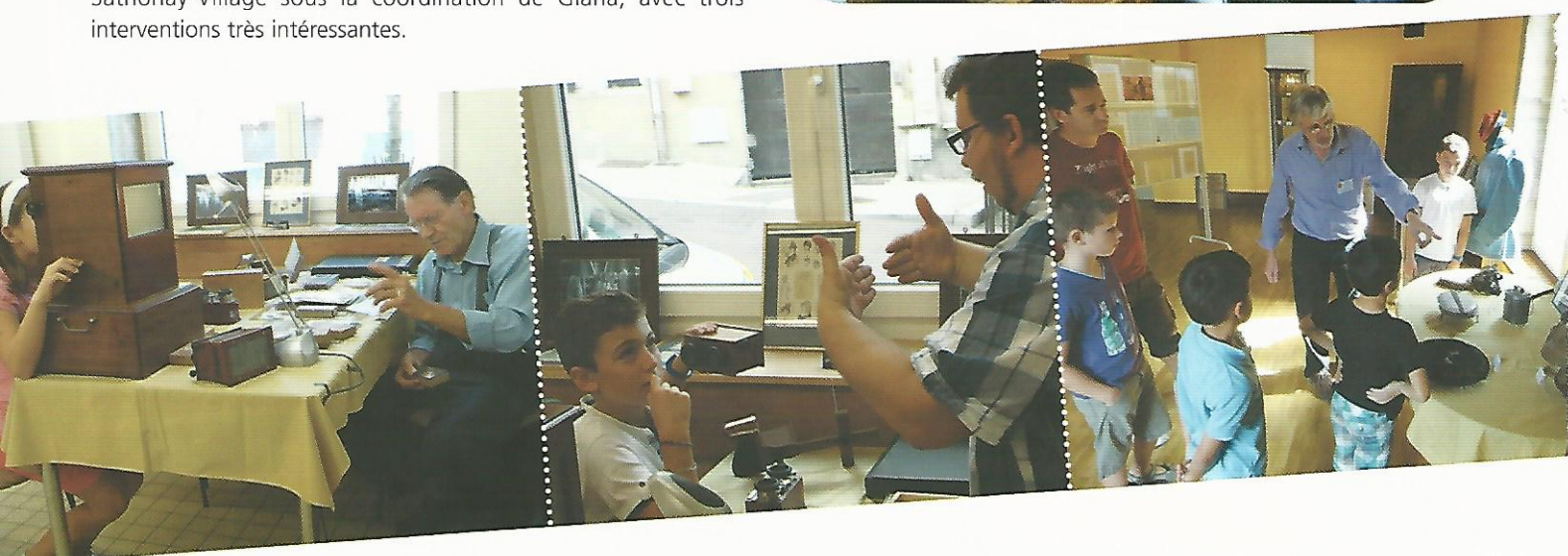
L'église est restée ouverte au public durant les deux après-midis sous l'œil attentif de l'équipe municipale.

Les ganathains attendaient impatiemment l'exposition de *Genay & la Grande Guerre* qui a entièrement occupé les deux salles de l'espace Burlet. Celle-ci a réuni divers objets et documents pour présenter la biographie de nos soldats morts pour la France et les autres inscrits sur nos monuments aux morts. Une chronologie originale présentait aux visiteurs des documents originaux qui liaient histoire (inter)nationale et histoire locale...

L'atelier pédagogique avec les stéréoscopes a su captiver petits et grands avec les photos 3D de la Grande Guerre sur plaques de verre, que d'émotions !

Les Historiens du Val de Saône se sont réunis le **14 octobre** à Sathonay-Village sous la coordination de Giana, avec trois interventions très intéressantes.

La journée d'études de l'Union des Sociétés Historiques du Rhône à laquelle Giana était présente se déroulait quatre jours plus tard en l'Hôtel-Dieu de Belleville sur Saône, lieu chargé d'histoire. Des sujets attractifs ont amené près de deux cents personnes ce **18 octobre**, avec la visite organisée de l'apothicaire et des anciens instruments de chirurgie...





Les Archives Départementales du Rhône ont déménagé en septembre ; et vous pouvez compter sur les membres de Giana pour passer de nombreuses heures dans ce bâtiment flambant neuf à vous dénicher de documents très précieux sur l'histoire de Genay et ses habitants. C'est aussi l'occasion de découvrir ces nouveaux lieux de stockage tant attendus...

Giana et la médiathèque se sont associés pour réinstaller une partie de notre exposition 1914-1918 durant les quatre semaines de novembre, afin de commémorer le centenaire du début de la Grande Guerre et vous permettre de connaître un peu mieux ce par quoi sont passés nos valeureux soldats ainsi que notre infirmière Marguerite Chassin, seule femme présente sur un monument aux morts du département de l'Ain, décédée des suites de la guerre.

Nous en profitons pour remercier chaleureusement Jean-Pierre Dufraisieux et Maurice Dagand du club philatélique de nous avoir aidés à installer et désinstaller les expositions, ainsi que l'équipe des services techniques. Nous remercions aussi par la même occasion les collectionneurs et familles de poilus, qui nous ont prêtés tant de documents et objets qui font que notre exposition était si riche !

Nous vous rappelons que les **permanences vous sont ouvertes le 2^e samedi de chaque mois** de 10h à 12h en la maison des associations ou sur rendez-vous (**06 64 25 89 12** ou **giana.genay@hotmail.fr**).

Le bureau



*Henri et Francisque
MOREAU*



APPEL AUX GANATHAINS

Avant de clore nos dossiers d'archives de la **Grande Guerre**, nous aimerions les compléter avec les archives personnelles des familles qui auraient eu un aïeul ayant pris part à ce conflit.

N'hésitez pas à nous apporter vos correspondances, photos et autres documents pour copie.



INVENTAIRE DES FOURS PRIVÉS ET COMMUNS DE GENAY - FIN

Un four non répertorié précédemment existe apparemment encore aujourd'hui, au n° 122 de la montée des champs. Nous ne savons pas quand est ce qu'il a été construit... Mais il aurait été rénové dernièrement.

Il y a aussi celui de la ferme Saillard en Grande Charrière, existant encore mais emmuré dans les années 1980... réputé aussi ancien que l'est la bâtisse...

Grâce au cadastre de 1823, nous connaissons donc l'existence de nombreux fours de pierre dans le village, et bon nombre ont disparu au profit de constructions.

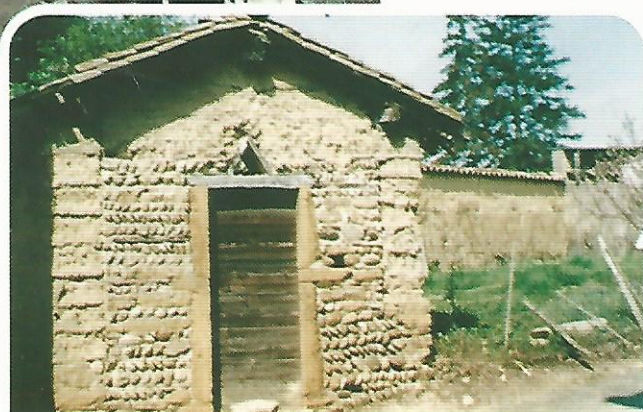


Au centre du village, un four appartenait en 1823 à Claude Vicard père, dit Cajolet. Il était alors le seul bâtiment sur les parcelles 728 à 733, et l'on remarque ensuite en 1959 des maisons et fermes sur les parcelles 114 à 117. Il s'agit maintenant de l'îlot SEMCODA...

Il y a aussi le four existant en 1823 appartenant à Joseph Albanel (1762-1836), marchand blattier, qui était situé avec sa grande à l'angle de la rue de la Grande Charrière et du chemin du vieux puits. Maintenant une grande propriété...



Le four privé de Benoit Deneanne de 30 m² existant à cette époque était situé dans un pré de 631 m² en haut de la montée du lavoir. Le bâtiment sans son four subsistait encore en 1999, mais le temps aura eu raison et il ne reste plus rien aujourd'hui...



En bas des rues Robert et du lavoir était situé un four appartenant à Jean Morel et Jean-Marie Vicard, ainsi que d'autres... Il s'agissait donc d'un four commun.



Le châtelain et ses fermiers avaient eux aussi leur four, dans le quart du 19^e siècle. Mais personne aujourd'hui ne connaissait l'existence d'un four auparavant dans ce petit bâtiment.



Le bâtiment existe encore au 5 chemin de Py, mais le four qui appartenait à Benoit Josserand en 1823 n'y est plus. De même que celui qui était au 237 rue de la Roue, maintenant terrain d'une maison et le bâtiment d'une surface de 38 m² n'existe plus. Un four était situé au Molard sur un terrain appartenant à la veuve de Michel Roche (1763-1816), Claudine née Lacroix, maintenant disparu.

Le four dans la rue des Remondières au n° 296 n'était pas recensé en 1823. C'est grâce au témoignage d'une adhérente à Giana que nous l'avons localisé. Mais est-ce qu'il est toujours existant aujourd'hui, bonne question !



Toujours dans la même rue, un four privé existait auparavant sur une toute petite parcelle de 32 m², en face de la maison dite "Marchand". Il aurait été détruit en 1952.

Mais au 22 de la montée des Lilas, le four privé a été détruit durant ces dix dernières années comme il menaçait de s'écrouler. Le petit-fils d'anciens propriétaires se souvient y avoir vu cuire des tartes et du pain.